

Enseignement Supérieur, Capital Humain et Compétitivité Globale du Maroc

Lahcen OULHAJ, professeur de sciences économiques, doyen de Faculté, UM5A, Rabat

Séminaire “Quelle contribution du capital humain à la compétitivité du Maroc ?”

IRES, Rabat, le 27 janvier 2011

Enseignement Supérieur, Capital Humain et Compétitivité Globale du Maroc

SOMMAIRE :

- 1- Compétitivité, compétitivité globale
- 2- Capital humain, compétitivité et compétitivité globale
- 4- ES et Capital Humain au Maroc
- 5- L'ES contribue-t-il à la compétitivité globale du Maroc ?

Compétitivité, compétitivité globale

I- Qu'est-ce que la compétitivité ?

La compétitivité d'une entreprise, d'un secteur ou de l'ensemble des entreprises d'une économie, est son aptitude à faire face à la concurrence ou à la compétition (réelle ou potentielle).

Etre compétitif, c'est occuper une position dominante ou grandissante sur le marché interne et/ou externe.

Compétitivité, compétitivité globale

I- Qu'est-ce que la compétitivité ?

Le meilleur indice de compétitivité est la part de marché et sa variation annuelle.

Compétitivité suppose compétition et marché. En dehors du marché et de la concurrence, il n'y a pas lieu de parler de compétitivité. IL faut développer d'autres concepts.

Dans le passé, la concurrence se faisait quasi exclusivement par les prix.

Compétitivité, compétitivité globale

I- Qu'est-ce que la compétitivité ?

Dans le passé, la concurrence se faisait quasi exclusivement par les prix. Le meilleur indice de compétitivité, dans ce cas, est le rapport du prix de l'entreprise, du secteur, de l'économie sur le prix du concurrent.

Dans les économies contemporaines, de concurrence monopolistique, la concurrence se fait par les prix, la qualité, le service après vente, la flexibilité...

Compétitivité, compétitivité globale

I- Qu'est-ce que la compétitivité ?

Dans cette concurrence monopolistique, prix et qualité demeurent les plus importants critères.

Pour améliorer la compétitivité-prix, il faut soit réduire les coûts, soit augmenter la productivité.

Pour réduire les coûts, la recherche d'économies d'échelle implique une politique favorable à la concentration. On peut aussi comprimer les salaires ou améliorer les procédés technologiques.

Compétitivité, compétitivité globale

I- Qu'est-ce que la compétitivité ?

Pour augmenter la productivité du travail, il faut améliorer les salaires et les conditions de travail.

Pour améliorer la compétitivité hors prix, il faut développer une politique de recherche et développement et favoriser le progrès technique pour proposer de nouveaux produits, améliorer la qualité des produits existants et des services liés et réaliser des gains de productivité des différents facteurs (travail, capital, matières premières...)

Compétitivité, compétitivité globale

II- Compétitivité Globale ?

La compétitivité globale du pays peut être considérée comme la moyenne des indices de compétitivité des différentes composantes de l'économie et de la société marocaines :

- Les entreprises (sociétés et quasi-sociétés)
- Les institutions publiques
- Les institutions privées...

C'est là une voie intéressante, mais sans issue...
quantitative

Compétitivité, compétitivité globale

II- Compétitivité Globale ?

La compétitivité globale du pays peut être synthétisée par les indicateurs globaux suivants :

- Evolution de nos exportations
- Evolution de notre part dans les IDE
- Evolution de notre part dans le tourisme international

Capital humain, compétitivité et compétitivité globale

Pour améliorer la compétitivité d'une entreprise

Dans le cadre de la recherche de la compétitivité hors prix, il faut du capital humain de qualité pour améliorer la productivité. Mais, ce qui intéresse davantage l'entreprise, c'est la profitabilité. Cette dernière ne dépend pas que de la productivité. Elle dépend aussi des rapports avec les tiers : Etat (fisc, justice, administration), système financier, infrastructures...

Capital humain, compétitivité et compétitivité globale

Pour améliorer la compétitivité d'une entreprise

La profitabilité des entreprises dépend des conditions internes (qualité du capital humain principalement) et des conditions externes de l'entreprise (fonctionnement des institutions et qualité des infrastructures).

L'ES est censé former ce capital humain, mais aussi les cadres de ces institutions et les concepteurs de ces infrastructures.

Capital humain, compétitivité et compétitivité globale

Pour améliorer la compétitivité d'une entreprise

Le capital humain est formé de trois éléments : les compétences, les expériences et les savoirs qui, ensemble, déterminent une certaine aptitude de l'individu à travailler. De même que le capital physique, le capital humain peut s'acquérir (par l'éducation), se préserver et se développer (par un entretien à travers des formations continues et/ou l'attention portée à la santé de l'individu).

L'honnêteté, l'intégrité, le civisme, le patriotisme, l'intelligence sociale... n'en font pas partie.

Capital humain, compétitivité et compétitivité globale

Pour améliorer la compétitivité globale

Il s'agit d'augmenter nos exportations, attirer davantage de touristes et d'IDE...

Pour ce faire, il est clair qu'il faut former de bons cadres de l'entreprise, mais aussi avoir une justice de qualité, des institutions efficaces, un fisc loyal, des mécanismes et procédés administratifs simples et efficaces...

Capital humain, compétitivité et compétitivité globale

Pour améliorer la compétitivité globale

Le capital humain est nécessaire, mais insuffisant. Il faut aussi du capital social et d'autres types de capitaux dont il faudra élaborer les concepts (capital civique, patriotique...)

L'ES est censé contribuer à la formation de tous ces types de capitaux.

Enseignement Supérieur et Capital Humain au Maroc

L'ES au Maroc est composé de l'ES public et de l'ES privé.

L'ES public marocain est composé des universités (publiques) et des établissements de formation des cadres.

L'ES privé est composé d'universités, d'écoles et de facultés privées.

Enseignement Supérieur et Capital Humain au Maroc

Les composantes d'ES marocain censées former du capital humain sont les établissements de formation des cadres, les écoles d'ingénieurs intégrées aux universités, les EST, les ENSA, les écoles privées, les filières professionnelles des Facultés...

Enseignement Supérieur et Capital Humain au Maroc

L'essentiel du capital humain se forme donc dans les écoles d'ingénieurs, intégrées ou non à l'université.

Les ingénieurs et les techniciens formés sont-ils de qualité et en nombre suffisant ?

Enseignement Supérieur et Capital Humain au Maroc

Les formations existantes sont loin d'être mauvaises. Mais, elles sont perfectibles :

- Améliorer l'input en re-francisant l'enseignement des sciences dans le fondamental et au secondaire.
- Diversifier les filières et augmenter les effectifs dans les écoles d'ingénieurs et surtout dans les écoles bac + 2 ou 3.
- Améliorer la formation "humaine" des élèves.
- Surtout, créer des universités techniques regroupant tous ces établissements, liées à l'entreprise (CA, financement, programmes de formation...)

Contribution de l'ES à la compétitivité globale

La compétitivité globale du pays dépend tant de la formation du capital humain que de sa mise en oeuvre, mais aussi de la qualité du cadre socio-économique et institutionnel de l'entreprise, lequel cadre est d'ailleurs déterminant pour la mise en oeuvre du capital humain.

La qualité de ce cadre institutionnel et socio-économique de l'entreprise détermine l'attractivité du Maroc pour les IDE et pour les touristes étrangers et détermine même la croissance des exportations.

Contribution de l'ES à la compétitivité globale

Pour améliorer le cadre socio-économique et institutionnel, il y a bien sûr la formation à l'université, mais pas seulement.

Il faut aussi poursuivre les réformes tous azimuts engagées par le Maroc dans le domaine des droits humains, de l'égalité des sexes, de la justice, de la fiscalité, de l'éducation même...

Contribution de l'ES à la compétitivité globale

Pour améliorer la formation à l'université, en relation avec le cadre institutionnel, il faut là aussi améliorer l'input, le niveau linguistique des bacheliers. Il faut créer des universités sociales et humaines cultivant l'excellence et se livrant une concurrence loyale et régulée.

Une loi unique uniformisatrice est le meilleur moyen de généraliser la médiocrité. Il faut que chaque université soit tout à fait autonome sur le plan pédagogique et il faut évoluer vers la suppression de la répartition géographique des bacheliers. Pour cela un système de pré-inscriptions démarrant tôt (en janvier précédant l'année concernée).

Contribution de l'ES à la compétitivité globale

Pour finir, voici ma réponse à deux questions souvent mises en avant, quand il s'agit de l'évaluation de l'enseignement supérieur :

- Le chômage des diplômés témoigne de l'inadéquation de la formation avec l'emploi ;
- Notre ES est sous-développé, la preuve en est l'état de notre recherche scientifique

Contribution de l'ES à la compétitivité globale

1) Question d'adéquation ou d'inadéquation :

Voir mon papier dans Prospectives universitaires N° 2

2) Question recherche scientifique :

- * La priorité à l'université devrait être donnée à l'amélioration de la qualité de la formation
- * La recherche scientifique devrait se faire dans des établissements universitaires dédiés
- * La recherche en sciences sociales et humaines est, au moins, tout autant nécessaire que la recherche dans les sciences naturelles et mathématiques pour la compétitivité globale de notre pays.

Conclusion

Trois questions :

- 1) Faut-il se développer pour avoir un bon ES ou faut-il avoir un bon ES pour se développer ?
- 2) Est-ce à l'ES de suivre l'économie et la société du pays ou est-ce à ces dernières de suivre l'ES ?
- 3) Quelle est la vocation de l'enseignement supérieur ? Etre au service de l'économie et dispenser du savoir pour le savoir ?

Réponse : les deux à chaque fois